

que Chalier est un lâche, que je devais me donner la mort ; mais sache qu'il y a plus de lâcheté et de faiblesse à se donner la mort qu'à la recevoir. Cependant il faut que je te déclare que lorsque je fus traduit à l'Arsenal, j'avalai deux clous qui étaient dans ma poche ainsi qu'une poignée de mes cheveux que j'avais arrachée. Arrivé à la place des Terreaux, il regarde tour à tour avec un visage gai et tranquille les cafés, les spectateurs et l'échafaud, et y monte d'un pas ferme et assuré. Le roulement des tambours m'empêcha de faire part au peuple de ses dernières volontés. Les voici : Dis au peuple que je meurs pour la liberté, que je serais trop heureux si ma mort et mon sang pouvaient la consolider. Je n'ai qu'une seule grâce à demander au peuple de Lyon, c'est que je sois la seule victime et qu'il pardonne à toutes les autres. »

LASAUSSÉ, *vicaire de la Métropole.*

Monté sur l'échafaud, il dit : *Je donne mon ame à l'Eternel, mon cœur aux patriotes, mon corps aux scélérats.*

Enfin, sous le couteau fatal et déjà frappé d'un premier coup, il criait au bourreau : *Attache-moi donc une cocarde, je meurs pour la liberté.*

Sa tête ne tomba que sous le quatrième coup.

Ainsi finit cet homme extraordinaire dont le nom restera longtemps gravé dans la mémoire des Lyonnais.

Pour achever de le faire connaître, nous allons citer quelques fragmens de ses écrits, quelques-unes des anecdotes de sa vie qu'il nous a été possible de recueillir. Nous les livrons sans commentaire aux réflexions du lecteur impartial.

— Chalier étant accosté un jour par un ouvrier qui avait à l'entretenir ; comme celui-ci tenait son chapeau bas : *Couvre-toi, s'écrie-t-il ; as-tu oublié que tu parles à ton semblable ?*

— « Ma chère amie, disait-il à une personne désolée dont il faisait garotter le frère ou l'époux, mettez la main sur mon cœur, et vous sentirez ce qu'il souffre... mais un républicain doit étouffer la nature pour obéir au devoir. »

— Un ci-devant échevin connu pour modéré et pour tiède, lui demandait une carte de civisme : « Monsieur, lui répondit-il,